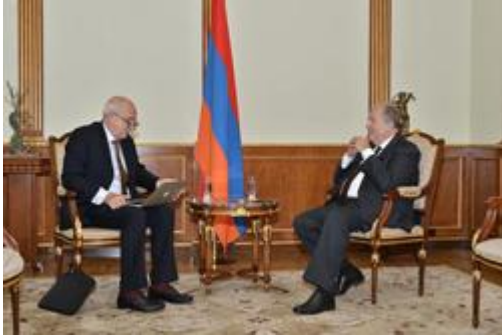


## Arménie



À propos du génocide arménien et du refus de la Turquie, Sarkissian a déclaré: «La reconnaissance de quelque chose que vous avez mal fait dans la vie ordinaire, dans votre famille, avec vos amis, est une force. Ce n'est pas une faiblesse», a déclaré le président **Armen Sarkissian** dans une interview avec **Roger Cohen** du New York Times.

"Si vous prenez la Turquie qui reconnaît le génocide arménien, ce sera aussi une reconnaissance du fait que la Turquie est sur le point de devenir un Etat tolérant.

Les anciens systèmes ne fonctionnent pas. Nous vivons dans un monde quantique, car plus de la moitié de la vie est virtuelle.

La notion de démocraties fonctionnant par le biais d'élections toutes les quelques années est dépassée. L'Arménie est l'un des premiers laboratoires à trouver de nouvelles 'règles ou comportements' pour un monde où chaque individu a une voix qui s'exerce et s'exprime quotidiennement», a-t-il souligné.

(...)

«Réduire le risque d'escalade est toujours une priorité. Nous ne pouvons pas mener de discussions de fond dans des conditions de rhétorique belliqueuse. Nous constatons que malgré certaines violations du cessez-le-feu, leur nombre a été réduit», a déclaré le ministre arménien des Affaires étrangères, **Zohrab Mnatsakanian**.



«Il est primordial de parvenir à une situation excluant les risques d'escalade. Je ne vois aucune impasse dans le processus de négociation. Nous travaillons de manière ciblée dans le processus de négociation, avec un objectif précis et avec toutes les positions que nous exprimons.. Nous n'avons jamais ralenti ni prolongé le processus», a-t-il souligné.

Rappelant que la dernière réunion au niveau ministériel avait eu lieu en septembre et que la prochaine était prévue dans les mois à venir. Il a ajouté :

«Nous ne prévoyons pas de réunion au niveau des dirigeants pour le moment, mais tout peut arriver. Nous continuons à travailler.

Je travaille toujours avec les coprésidents du groupe de Minsk et le représentant personnel du président en exercice de l'OSCE. Ils se sont officiellement réunis en mars et nous nous sommes entretenus à Achgabat le mois dernier. C'est un processus dans lequel les pays travaillent et le processus de négociation est guidé au niveau des chefs d'État. Les négociations sont dynamiques et nous espérons que certaines idées seront mises en œuvre.»

Concernant les mesures à prendre à prendre pour interdire la vente d'armes à l'Azerbaïdjan par les Etats membres de l'Union économique eurasiennne, il a précisé : «Nous essayons de ne pas faire de déclarations hyperboliques. C'est une question plutôt délicate pour l'Arménie. Nous essayons d'aborder le sujet en utilisant tous les chemins et toutes les mesures possibles. Cette question a été et reste à notre ordre du jour».

Zohrab Mnatsakanian a été sévèrement critiqué après son entretien avec le HardTalk de la BBC. Ces critiques l'ont notamment blâmé de ne pas avoir donné de réponses adéquates aux déclarations anti-arméniennes de l'animateur.

«Les gens me critiquent avec différentes approches et commentaires. Je suis heureux d'avoir donné cette interview à la BBC. Tenant compte de la gravité et de la réputation, et vous connaissez le poids et la signification de ce type d'entrevue, je n'ai rien à ajouter. J'étais informé et j'avais l'intention d'assister à cet entretien, car il s'agissait de la meilleure occasion de dialoguer. Je suis heureux que l'interview soit devenue très populaire en Arménie et j'espère que nos compatriotes continueront de regarder mes interviews», a déclaré le ministre.

(...)



Le président de l'Assemblée nationale arménienne, **Ararat Mirzoyan**, a reçu l'ambassadrice **Andrea Victorin**, cheffe de la délégation de l'Union européenne en Arménie.

Au cours de la réunion, Ararat Mirzoyan a exprimé le ferme engagement de l'Arménie et de l'Assemblée nationale de renforcer les relations avec l'Union européenne et de renforcer le partenariat fondé sur les valeurs démocratiques.

Andrea Victorin a déclaré qu'elle était très heureuse de voir les progrès réalisés par l'Arménie et a souligné que l'UE était prête et souhaitait soutenir les réformes en cours en Arménie.

Au cours de la réunion, les parties ont discuté d'un large éventail de questions liées à l'agenda UE-Arménie et aux projets existants et à plusieurs nouveaux projets de coopération entre l'UE et l'Assemblée nationale.

(...)



La 36e **Conférence ministérielle de la Francophonie** s'est tenue à Monaco les 30 et 31 octobre, sous la présidence du ministre arménien des Affaires étrangères, **Zohrab Mnatsakanian**.

Mnatsakanian a pris la parole lors de la cérémonie d'ouverture. Il a présenté le processus de mise en œuvre des engagements pris par les chefs d'États et de gouvernements de la Francophonie lors du Sommet d'Erevan et les initiatives prises par la présidence arménienne.



Il a mis l'accent sur le renforcement des liens économiques dans la région francophone et la promotion de l'agenda numérique, la promotion de l'innovation et des nouvelles technologies, en tant que priorité de la présidence arménienne. Il a ajouté que, entre autres initiatives, l'Arménie contribuerait à l'organisation d'un forum économique sur la Francophonie et les processus

d'intégration économique régionale.

Le ministre a également réaffirmé l'évaluation faite par l'Arménie du thème de l'environnement.

À la suite de la conférence ministérielle de deux jours, les participants ont adopté quatre résolutions: sur les océans; sur le rôle de l'innovation dans le développement de la science, de l'éducation et de l'économie numérique; à l'occasion du 30e anniversaire de la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant; et à l'occasion du 50e anniversaire de la Francophonie.

À la fin de la session, Zohrab Mnatsakanian a transmis la présidence de la 37ème Conférence ministérielle de la Francophonie à la Tunisie.